



Pâturages  
du Massif central  
Aux sources du bien-vivre

[paturagesdumassifcentral.fr](http://paturagesdumassifcentral.fr)



© Alexia Bastet

# MAITRISER LE PARASITISME DE SON TROUPEAU : UNE NOTION D'ÉQUILIBRE ET DE JUSTE MILIEU

## IDAMAC

Parcs naturels  
du Massif central



# Vétérinaire du Cantal PNR des Volcans d'Auvergne

*Christophe Roy est vétérinaire depuis 1997. Fils d'éleveur, le choix du métier de vétérinaire est venu naturellement, « un peu comme une évidence ». Il est originaire de Vendée, a travaillé en Suisse et avait envie de retrouver les montagnes. Il s'est installé en 2002 à Riom-ès-Montagne dans le Cantal et s'est très vite impliqué dans le projet ELEVE.*



## LE PROJET ÉLEVEURS VÉTÉRINAIRES ENVIRONNEMENT (ELEVE)

De nombreuses études scientifiques démontrent que l'utilisation d'antiparasitaires sur les ruminants peut avoir de multiples impacts sur les écosystèmes aquatiques ou terrestres. C'est pourquoi, le Groupement Technique des Vétérinaires d'Auvergne et plusieurs structures partenaires (Ligue pour la Protection des Oiseaux, Syndicat mixte du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, Conservatoire d'Espaces Naturels, Saint-Flour Communauté, Groupement de Défense Sanitaire, Chambres d'agriculture Cantal et Puy de Dôme) ont élaboré, en 2017 le projet ELEVE 1 (Éleveur Vétérinaire Environnement).

Ce projet a pour objectif d'accompagner les éleveurs vers une utilisation raisonnée des molécules antiparasitaires administrées aux animaux d'élevage afin de réduire les impacts sur l'environnement tout en améliorant l'état sanitaire des troupeaux. Ce sont donc 22 vétérinaires volontaires qui se sont engagés à suivre 54 éleveurs auvergnats, localisés sur des zones ciblées à forts enjeux environnementaux.

En 2020, le projet ELEVE 2 poursuit cette action dans le cadre du Contrat Vert et Bleu des Volcans d'Auvergne avec 13 nouveaux élevages sur le territoire du Parc.

## DE LA PRISE DE CONSCIENCE AU PROJET ELEVE !

Christophe Roy, vétérinaire à Riom-ès-Montagne, s'est engagé sur ce projet dès le début de sa création. Au-delà de ses fonctions classiques de vétérinaire, Christophe a une originalité : il soigne les abeilles. Ce sont les abeilles qui l'ont amené à une prise de conscience écologique. Les données disponibles dans le monde apicole, sur les possibles toxicités des produits phytosanitaires, lui ont fait prendre conscience de la pollution générale de l'environnement dans lequel nous vivons. Les analyses issues des prélèvements de cire, de pollen et de miel recueillis dans une ruche, révèlent la présence de multiples substances actives.

Ces substances viennent d'un usage agricole, mais aussi d'un usage para-agricole avec des produits utilisés dans les jardins. Ces produits se retrouvent ensuite dans la nature, dilués et répandus via les eaux de pluie. Ils contaminent ainsi les écosystèmes.

« Cela m'a amené à me demander si je ne pouvais pas faire quelque chose pour limiter ce genre de contamination générale ».

« En tant que vétérinaire, je suis amené à prescrire à des vaches des substances actives pour les protéger de parasites qui sont toxiques pour les abeilles. Du coup, je dois faire la part des choses et trouver le juste milieu. C'est ce constat qui m'a amené au projet ELEVE ».

## UNE RELATION DE CONFIANCE ENTRE L'ÉLEVEUR ET SON VÉTÉRINAIRE

Christophe Roy suit, dans le cadre de ce projet, neuf éleveurs. Tous sont dans une démarche volontaire.

Le principe du projet est d'identifier les parasites présents sur les parcelles par des analyses puis d'établir des préconisations médicamenteuses et agronomiques adaptées à l'exploitation. L'accompagnement par le vétérinaire se déroule sur trois ans. La première année, Christophe fait les analyses et l'éleveur ne change pas ses pratiques. Puis la deuxième année, au regard des résultats d'analyses, du parcellaire et des pratiques de pâture des éleveurs, il établit des préconisations.

L'éleveur les met en application dans la mesure de ses possibilités. La troisième année, le vétérinaire refait des analyses qui permettent de vérifier que les préconisations fonctionnent bien, c'est-à-dire que la charge parasitaire diminue tout en réduisant les traitements.

Pour réduire les parasites dans un élevage bovin, il préconise à l'éleveur de s'inscrire dans une démarche globale. Il est possible, par des mesures agronomiques, des rotations de pâtures ou de mise en défens de zones humides, de restaurer le milieu pour qu'il retrouve un état d'équilibre. La chimie devient alors l'exception.

Christophe Roy souligne que les éleveurs n'ont pas de difficultés à suivre les préconisations :

« Dans 95% des cas, les éleveurs les suivent. Il faut que l'éleveur s'approprie la démarche, qu'il soit rassuré sur une évolution bénéfique de ses pratiques. La principale difficulté, c'est de changer la pratique quand elle est complexe. C'est une approche différente, avec parfois la mise en place d'un travail plus pénible qui peut amener à un non-respect de la pratique ».

Certains de ces points de blocage ont pu être résolus par les techniciens du Parc des Volcans d'Auvergne qui ont apporté un renfort par une aide technique et humaine auprès de l'éleveur.

Quant à Christophe, il a un rôle d'accompagnement technique et un rôle de formateur auprès de l'éleveur. L'objectif est d'amener les éleveurs dans le changement de leurs pratiques en n'étant plus dans le traitement systématique mais plutôt dans une gestion raisonnée des traitements antiparasitaires.



« La formation et l'éducation à l'usage de ces substances actives, c'est pour moi, le principal gain. Ce côté formation, au-delà de l'accompagnement, c'est sans doute ce qui restera après ce projet ».

Les satisfactions de Christophe Roy dans la mise en œuvre de ce projet sont multiples : il apprécie de prendre le temps de conseiller les éleveurs, de les accompagner aux évolutions de la société, à la prise de conscience de l'importance de la préservation de l'environnement et ce, dans une relation de confiance. Il collabore aussi avec plaisir avec les techniciens du Parc des Volcans d'Auvergne.

« Je pense que le projet ELEVE, c'est la bonne démarche. C'est exactement comme ça qu'il faut travailler et ce vers quoi tout le monde doit aller. C'est du gagnant-gagnant. Et par rapport aux abeilles, j'ai l'impression d'aller dans le bon sens. En toute modestie, je mets une pierre à l'édifice ».

### LE TEMOIGNAGE DE MONSIEUR FOURNAL, ÉLEVEUR ENGAGÉ DANS LE PROJET ELEVE

Monsieur Journal est éleveur de vaches allaitantes et laitières sur le plateau du Limon. Il s'est engagé dans le projet ELEVE 2 accompagné de son vétérinaire traitant Christophe Roy. L'aide financière apportée par le projet ELEVE lui permet d'effectuer les analyses qui donneront lieu à un bilan approfondi du niveau d'infestation de son troupeau puis de disposer d'une boîte à outils pour adapter ses pratiques et ainsi diminuer le coût des traitements.

« Sur le plateau du Limon, on a des prairies permanentes, des « vieilles prairies » et c'est leurs richesses. Le projet ELEVE me permettra d'y voir plus clair et ainsi d'améliorer mes pratiques ».

Parcs naturels  
du Massif central

IPAMAC



Document produit avec le soutien financier de :



UNION EUROPÉENNE

L'opération IPAMAC «Animation, coordination et communication du programme multipartenaires MOH 2» est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

AGENCE  
NATIONALE  
DE LA COHÉSION  
DES TERRITOIRES  
Commissariat du Massif central